

## *Carnet d'une sortie fort intéressante*

Il fait frais en ce matin du 9 Octobre. Malgré l'heure très matinale et quelque inquiétude météorologique nous ne déplorons aucun retardataire et pouvons partir comme prévu à 7h30. C'est dimanche, la circulation est fluide et nos cœurs s'emplissent de joie au fur à mesure que nous approchons de notre destination car le soleil s'impose. La journée devrait être très belle.



Arrivés à Grez-sur-Loing avec près d'une heure d'avance nous décidons de mettre à profit ce laps de temps inespéré pour nous rendre à quelques kilomètres de là dans la petite ville de Larchant tout près de Nemours.

C'est jour de vide grenier, mais que cela ne tienne, notre objectif est de visiter l'Eglise Saint Mathurin (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) célèbre pour son pèlerinage et ses cellules de fous. Nul parmi nous ne regrette ce détour improvisé. Ce qui reste de l'édifice au style entièrement gothique très primitif (alors que toutes les autres églises des villages voisins ont gardées trace d'une influence romane) est splendide. On constate encore que l'architecture audacieuse et élaborée adoptée à l'époque pouvait assurer pleinement l'éclairage du vaste volume intérieur. Après quelques photos, c'est presque avec regret que nous quittons ce lieu pour nous rendre à Grez-sur-Loing où notre hôte



*Eglise Saint Mathurin*

Mr LE VOT Conseiller municipale et Président de la Commission Culture et Patrimoine nous attend. L'accueil est chaleureux et convivial.



Après un exposé passionnant sur l'histoire de la Ville nous visitons le Musée-Mairie et admirons presque sans voix les œuvres d'artistes peintres Anglo-saxons de l'époque impressionniste à nos jours. Certes, ils sont peu connus en France en comparaison des célèbres peintres de l'école de Barbizon (ville toute proche) mais leurs œuvres diverses et

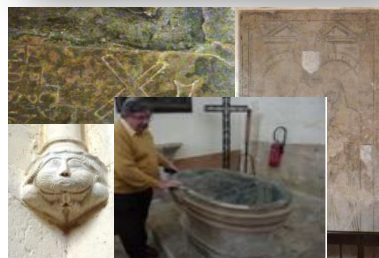
originales ne démeritent pas. Carl Larson ou Karl Nordstrom pour la Suède, Sir John Lavery, Frank O'Meara pour les îles britanniques, Seiki Kuduoda ou Chu Asai pour le Japon ou des frères Harison et Robert Vonnoh pour les Etats-Unis, tous reconnus, sont la preuve que Grez reste l'un des sujets privilégiés des artistes du monde entier.

Pour clôturer et immortaliser cet aspect inattendu de notre visite, et sceller une amitié naissante, nous faisons une photo de groupe devant le mur de la salle du conseil ornée de portraits réalisés et offerts par tous ces peintres de toutes nationalités ayant vécu et exercé à Grez-sur-Loing.

.../...

Quittant la Mairie, Mr LE VOT nous invite aussitôt à visiter l'Eglise Notre Dame toute proche. A peine franchi le porche nous sommes surpris par la configuration des lieux.

Alors que dans tous les édifices religieux nous gravissons des marches pour accéder au sein des lieux nous devons descendre quelques degrés pour accéder à la nef centrale. Cette caractéristique démontre que l'origine du site remonte de par sa configuration au début de la chrétienté et que même s'il reste très peu de trace de la splendeur passée, en raison des remaniements et des restaurations successives, nous sommes dans un lieu témoin d'une histoire aussi riche que mouvementée selon les époques. Notre guide attire notre attention sur quelques vestiges significatifs d'une utilisation très ancienne mais constante du site : baptistaire en pierre et plomb du XIII<sup>e</sup>, pierres tombales, hélas réutilisées parfois anarchiquement lors de réhabilitations antérieures mais également quelques éléments du mobilier qui attisent la curiosité de notre tapissier Ivryen expert dans les meubles anciens ce qui ouvre débat au sein de quelques initiés de notre équipée. Au sortir de l'édifice Mr LE VOT nous entraîne dans les jardins situés juste derrière afin de nous faire admirer de vieux bâtiments à l'abandon du XVIII - XIX qui une fois restaurés serviront de Musée officiel pour la ville.



Poursuivant notre périple nous remontons la grande rue en direction de la Tour de Ganne. Au passage notre guide nous montre la Maison Laurent et nous fait visiter l'ancien Hôtel Chevillon deux bâtisses qui hébergeaient alors les artistes en quête de reconnaissance. Aujourd'hui l'Hôtel Chevillon est devenu le siège d'une fondation suédoise aidant les artistes en perpétuant la tradition. Seul vestige des quatre portes qui protégeaient le village médiéval la Tour de Ganne est classée monument historique en 1887. Bien qu'il ne reste que quelques éléments significatifs nous pouvons juger de l'importance de ces constructions dont le rôle essentiel était de garantir la protection de habitants de Grez mais aussi de sécuriser la route principale signalée par les bornes royales à fleur de lys et la rivière du Loing voies par lesquelles transitaient au Moyen-âge les marchandises à destination de Paris (bois, pierre de grès, céréales, etc.). Le rachat et l'aménagement par la Mairie des anciens jardins et terrains bordant le Loing nous permet de contempler aujourd'hui en toute sérénité les quais de l'ancien port fluvial. Clou de notre circuit matinal, le pont sur Loing s'offre à notre vue. A la fois imposant par sa longueur et élégant par le rythme élancé de ces arches rondes. Malgré plusieurs reconstructions partielles successives il reste majestueux. Nous comprenons maintenant pourquoi ce pont a, et suscite l'attention de tant de peintres prestigieux et pourquoi son image est connu du monde entier via les expositions internationales.

Les douze coups de midi largement dépassés nous remercions notre hôte pour son accueil, sa disponibilité et son érudition tout en regrettant de ne pas pouvoir rester car il y a tant de chose à voir qu'une journée de suffit pas. Notre escapade à Grez-sur-Loing s'achève par un repas simple et savoureux dans l'auberge du pays « Au puits d'amour » puis nous prenons la direction de Moret-sur-Loing. Les petites difficultés de stationnement s'estompent très vite devant le tableau qui s'offre à nous sous un soleil toujours aussi clément .



Sur le vieux port de **Grez-sur-Loing** réaménagé



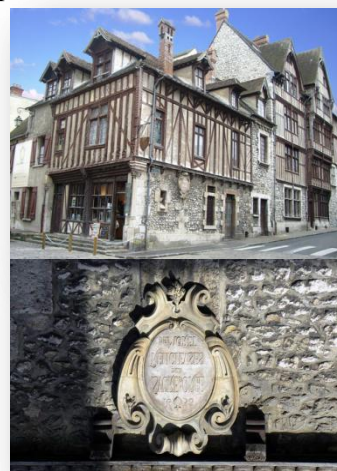
La perspective du vieux pont enjambant le Loing, jalonné des deux vieux moulins agrémentés de leurs grandes roues avec en toile de fond la « Porte de Bourgogne » et les remparts est un spectacle inoubliable. Arrivés au pied de cette dernière nous détaillons et admirons les différents éléments architecturaux de cet ouvrage défensif puis descendons sur le quai du port fluvial situé en amont. L'ambiance bucolique de ces berges, ces déversoirs et écluses parcourus par les canards et toutes sortes de volatiles offre à chacun la possibilité de réaliser quelques photos exceptionnelles. Longeant le quai nous rejoignons en aval la « Porte aux charrettes » et découvrons une autre illustration de la ville fortifiée au XVII<sup>e</sup> siècle. Evidemment le discours s'installe de l'analogie possible de la « Porte à bateaux » d'Ivry-La-Bataille et cette représentation incontestable.

Nous poursuivons notre visite en remontant la rue principale qui se termine par la « Porte de France » plus connue sous le nom de « Porte de Sannois ». Comme la « Porte de Bourgogne », postée à l'est, elle est formée d'une tour carrée flanquée vers l'extérieur de deux imposants contreforts, qui portent chacun une tourelle en encorbellement. Elle est percée de deux arcs en plein cintre, entre lesquels coulissait la herse. Une porte de madriers à deux vantaux complétait le dispositif de sécurité. L'écusson situé juste au-dessus des meurtrières est datable du XVe siècle. Probablement martelé pendant la Révolution il était peut-être aux armes de France, rappelant ainsi les travaux furent menés sous Charles VII pour renforcer les défenses. Un passage pour piétons a été ouvert dans la courtine à l'époque moderne. Durant notre progression nous découvrons au détour d'une porte cochère une vieille cour où rien ne semble avoir changé : la charpente des remises en étage et les façades témoignent d'une occupation très ancienne des lieux.



La « Porte de Sannois ».

A mi parcours nous nous trouvons Place de l'Hôtel de ville où d'un côté nous avons la « Maison Récollet » et de l'autre La Maison François 1<sup>er</sup> ou « Hôtel de Chabouillé » site incontournable de Moret-sur-Loing (voir ci-contre et page suivante). Décidés à rien laisser au hasard nous convenons de revenir vers nos véhicules en empruntant une rue parallèle qui nous conduit tout droit à l'Eglise Notre Dame auprès de laquelle nous découvrons la façade de la « Maison Sucre d'orge » (ancien hospice) abritant le musée du sucre d'orge des religieuses de Moret. Bien qu'il soit déjà tard et que la fatigue commence à se faire sentir nous prenons le temps de visiter l'une et d'admirer l'autre en immortalisant ces instants avec nos appareils numériques.



La « Maison Sucre d'orge ».

C'est ici que s'achève notre périple. Bien que nous ayons retrouvé l'obscurité et la pluie lors de notre arrivée, c'est la tête remplie d'images, de récits et anecdotes que nous nous sommes quittés avec la ferme intention de recommencer l'année prochaine vers une nouvelle destination aussi riche d'enseignements.